



L'ADEAR 32, Association pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural du Gers est une association loi 1901 créée en 2001 à l'initiative d'agriculteurs. Son siège social est basé à Auch.

Depuis 10 ans, ses actions visent à promouvoir des formes d'agriculture durable ayant des répercussions favorables sur l'emploi rural, l'environnement, l'équilibre économique des exploitations et du milieu rural.

Contact

ADEAR du GERS – 1 rue Dupont de l'Eure – 32000 AUCH
Tel/Fax. 05 62 05 30 86 - Mail. adear32@free
Site internet : www.jeminstallepaysan.org - onglet Midi-Pyrénées - Gers

- Présidente : Marie-Hélène TARRIEUX
- Animatrices : Aline DELPEUCH et Charleyne BARTHOMEUF

Nos partenaires

- Confédération paysanne du Gers
- BGE boutique de gestion Arte 32
- Arbres et paysages 32
- AFOCG 31
- GABB32
- Gaïa consulting

Nos actions sont réalisées avec le soutien de :

- Conseil Général du Gers
- Conseil Régionale de Midi-Pyrénées
- Fond social européen



PORTRAITS D'INSTALLATION EN AGRICULTURE PAYSANNE



Rencontre avec des agriculteurs soutenus par l'ADEAR 32 et découverte de leur projet d'installation dans le Gers



Livret réalisé à l'occasion des 10 ans de l'ADEAR 32

Table des matières :

	Le Jardin des Grues Carole FAVARETTO <i>Des légumes bio, bons et locaux</i>	4
	Les fromages de Magali Magali BONNET <i>L'épanouissement des sens dans le métier de paysan</i>	6
	Simple jardins Dorothée BENICH-GODARD <i>Un projet qui cultive la biodiversité et la solidarité</i>	8
	La ferme de Cyril Cyril SIMONIN <i>Une ferme qui vise l'autonomie et l'ouverture</i>	10
	Le jardin des Sources Lydia CHARCELLAY <i>Echanges et partage des savoirs ruraux</i>	12
	La ferme de Claire Claire NEUVEGLISE <i>Un bel exemple de transmission</i>	14

Aujourd'hui, avec l'Adear 32, il forme des éleveurs aux techniques d'éducation des chiens de troupeau afin de simplifier et rendre agréable les manipulations du bétail. C'est bien la transmission qui caractérise l'étape actuelle de sa vie. Après un essai infructueux d'association devant l'amener progressivement à partir, Jean a enfin trouvé le repreneur qu'il cherchait en la personne de Claire.

La transmission, une leçon de vie

Pour Jean, ne pas se laisser déborder par les nombreuses tâches à effectuer quotidiennement, être à l'écoute et réagir dès qu'une brebis a un problème, sont les qualités qui caractérisent un bon éleveur. C'est cette vision de son métier qu'il tient à transmettre et que Claire veut appliquer. En reprenant l'exploitation de Jean, elle s'adapte, s'occupe de 400 brebis et développe son élevage de poulets. La transmission d'une exploitation, de surcroît hors cadre familial, n'est pas simple. Pour le cédant, il y a beaucoup de remises en cause, un détachement affectif à opérer par rapport à la création du système mis en place. Il faut être capable d'une grande ouverture d'esprit pour accepter le nouvel arrivant avec ses projets et sa vision des choses. Pour le repreneur, la mission n'est pas aisée : il s'agit de



s'adapter à un nouvel environnement, se former au métier et comprendre le fonctionnement de l'exploitation tout en mettant en place des stratégies pour arriver aux finalités de son projet. En somme, au cœur des enjeux de durabilité de la transmission, la qualité des relations humaines est très importante : éviter les non-dits, trouver des

compromis, être à l'écoute... Une bonne dose de volonté et d'humilité !

Jean et Claire sont en bonne voie. L'installation de Claire a été officialisée en janvier 2011. Elle rachète le matériel et le cheptel et loue les terres tout en étant logée sur place. Jean prévoit de l'accompagner pendant un an, le temps pour elle de prendre ses marques et pour lui de céder la place. Ils ont tout mis en œuvre pour réussir et cet arrangement est un superbe exemple de transmission.



Le mot de la présidente

« Pour sa dixième année d'existence, l'ADEAR 32 s'investit toujours plus pour des installations agricoles nombreuses et durables. Pour cela, nous mettons en place :

- Des accompagnements adaptés aux projets et situations des candidats à l'installation,
- Un réseau de paysans ressources,
- Des groupes de travail visant à développer les activités de la ferme,
- Des actions de formations,
- Des actions de promotion de l'agriculture paysanne

Par la création de ce livret, nous avons choisi de présenter quelques portraits d'agriculteurs jeunes installés afin de montrer la diversité des projets et des parcours mais aussi de mettre en relief l'importance de travailler solidairement entre paysans pour réussir.

Les porteurs de projets que nous accompagnons sont majoritairement candidats à l'installation hors cadre familial sur des productions économes en foncier. Il est donc important pour l'ADEAR de communiquer clairement sur la réalité de l'installation agricole et ses difficultés mais aussi sur les réussites pour répondre à l'attente des futurs agriculteurs dont nous sommes les partenaires.

En 2010, l'ADEAR 32 a atteint son record d'accompagnement de porteurs de projets, tout en continuant ses actions de communication indispensables pour une meilleure reconnaissance (fermes ouvertes, marchés paysans...).

En perspective, nous prévoyons d'orienter nos actions dans l'accompagnement d'installations agricoles en vue d'une reprise d'exploitation lors de départs à la retraite. Car c'est dans ce cadre de cession - installation qu'il y a le plus de travail à faire et le plus d'avenir.

Paysans, porteurs de projet et partenaires font la dynamique de notre structure et l'implication de chacun dans la vie de l'association est indispensable pour maintenir des installations différentes en milieu rural. »

Marie-Hélène TARRIEUX, Présidente de l'ADEAR 32 3

Un bel exemple de transmission

Cela fait maintenant 32 ans que Jean élève des brebis sur les coteaux de Beaumarchès. Claire, pour sa part, rêvait de devenir fermière... L'histoire d'une transmission d'exploitation parmi d'autres, pour montrer que, si chacun y met du sien, bien des choses sont possible.

Claire, la volonté de devenir éleveuse

Claire, 40 ans, d'origine normande, n'est pas née dans une famille d'agriculteurs, mais son rêve de petite fille, c'était de devenir fermière ! Seulement, voilà, pour beaucoup de parents ne connaissant pas le milieu agricole, ce n'est pas un métier d'avenir et encore moins pour une fille. Claire s'est donc rangée à leur avis et a suivi des études en informatique. Pendant quinze ans, elle a aidé des entreprises à s'équiper en progiciels de gestion de personnel et pendant tout ce temps, son idée première mûrissait.

En février 2010, elle décide de sauter le pas et contacte l'ADASEA, démarre dans la foulée une formation à distance au lycée de Ondes pour passer un BPREA. Son objectif : élever environ 80 brebis, entraîner des chevaux pour des courses d'endurance et monter un atelier de poulets. Dans le cadre de son plan de professionnalisation personnalisé (PPP), elle réalise des stages pratiques notamment chez Marie-Hélène Tarrieux, éleveuse de brebis à Estipouy. Ces expériences lui ont énormément appris.

Jean, éleveur passionné

Jean Dauvois n'est pas non plus issu de parents agriculteurs. C'est sa passion pour les moutons qui l'a conduit à effectuer une formation de berger et à exercer par la suite le métier de berger comme salarié. En 1978, il en vient tout naturellement à vouloir diriger son propre élevage et trouve une exploitation à acheter à Beaumarchès. Cette passion l'anime toujours... Quand on voit cette propriété bien entretenue et fiable, on n'imagine pas la somme de travail qu'il a dû fournir toutes ces années. Il s'occupe seul de 420 brebis charolaises qui lui demandent une attention de tous les instants. Sa deuxième passion, c'est le border collie. Jean a un don pour l'éducation des chiens de troupeau. Il a participé à de nombreux concours et a acquis une grande notoriété dans ce milieu.

Le Jardin des Grues

Cultures maraich eres en Agriculture Bio

Des légumes bio, bons et locaux

Une vocation pour le maraichage bio

Le projet de Carole Favaretto est le fruit d'une maturation de plusieurs années. Après une formation en BTSA aménagement paysager, des expériences multiples dans la production agricole et dans le commerce d'alimentation biologique, l'idée de s'installer comme productrice de légumes a pris forme. En 2009, Carole a le désir de gérer sa propre entreprise et d'être indépendante. Une dizaine de semaines de stage chez deux maraichers gersois l'aide à affiner son projet. Les finalités de son installation visent à respecter l'environnement, produire des légumes de bonne qualité gustative et assurer des débouchés locaux.

Un accès au foncier impulsé par un agriculteur engagé

La première difficulté des porteurs de projet est bien souvent l'accès au foncier. Certes le maraichage reste une solution économique pour l'achat, mais encore faut-il trouver des terres adaptées et surtout un agriculteur disposé à les céder. Dans le cas de Carole, sa mise en relation par l'ADEAR 32 avec d'autres agriculteurs a facilité la transaction. *« J'ai cru deviner en elle quelqu'un qui tenait la route par la présentation carrée de son projet, c'est ce qui m'a donné confiance »* nous dira Christophe, éleveur bio à St Christaud, qui lui a proposé 3 ha de terres adaptées au maraichage et un point d'eau. Par la suite, il l'a également aid e pour les travaux du sol ; il le sait bien par expérience *« au départ un jeune installé cumule les handicaps »*.  galement Maire de sa commune, Christophe a cette qualité rare d'œuvrer pour le bien commun. Cette coopération solidaire est une des valeurs portées par l'ADEAR 32 dans son réseau.



« J'ai cru deviner en elle quelqu'un qui tenait la route, c'est ce qui m'a donné confiance pour lui céder des terres »

Christophe Capdecombe, éleveur bio à St Christaud

La naissance du Jardin des Sources

  l'aube de ses 60 ans, Lydia crée le Jardin des Sources au village de Sarrant dans un logement attenant à l' cole, loué par la mairie. *« J'ai entrepris d'ouvrir une maison des plantes, proposant des animations dont l'objectif est la rencontre avec le monde végétal. C'est aussi une invitation au partage de savoirs, à une approche globale de la nature et à une démarche écologique concrète. »*. Lydia exerce son activité avec le statut d'auto-entrepreneur. Durant l'été, elle a pu animer ses premiers stages sur la thématique « plantes et tissage » et des journées de découverte des différents usages des plantes.



Elle participe avec dynamisme à la vie locale de sa commune. Avec les écoles et les maisons de retraite, l'objectif des animations est de recrer des échanges entre les générations. Le jardin des Sources est ouvert à tous ceux que le projet interpelle et à terme la participation de plusieurs corps de métier est envisagé (jardinier, dessinateur, artisans, agriculteur...).

Lydia se plait beaucoup à communiquer et participe dès qu'elle le peut à diverses manifestations telles que la journée d'Ecologie Populaire organisée en mai dernier au quartier du Garros   Auch, à la fête des moissons   Labrihe... Cette démarche à la rencontre des relations humaines est au cœeur de son métier... et c'était bien là la finalité de son projet.

Le jardin des Sources a encore besoin de se faire connaitre pour développer ses activités. C'est peut-être via les structures d'accueil des personnes âgées et les centres médico-éducatifs que cette démarche remportera le plus de succès et trouvera toute son utilité.

Echanges et partage des savoirs ruraux

L'hortithérapie comme modèle

Lydia Charcellay, dont la famille est originaire de Mauvezin, a effectué sa carrière à Paris. Son cursus de formation est riche et diversifié : DE en soins infirmiers, études universitaires (phyto-aromathérapie, anthropologie et ethnomédecine), BEPA en horticulture... Son expérience professionnelle l'est aussi : artiste en art et textile, activité libérale en soins infirmiers, formatrice... En 2010, Lydia quitte son emploi de coordinatrice du secteur sanitaire et social pour un retour aux sources dans le Gers. Désormais, elle souhaite lier ses différentes compétences avec l'objectif de créer par le contact avec la nature un apprentissage au bien-être.

Lydia a été inspirée par Anne Ribes, infirmière et jardinière, fondatrice de l'association Belles Plantes qui a pour vocation de créer des ateliers jardins en milieu hospitalier pour les enfants ou les personnes âgées.

Une installation agricole remise en question

Initialement, Lydia prévoyait la création d'un jardin-pépinière d'environ 4 ha avec la culture de plantes aromatiques et médicinales ainsi que de plantes tinctoriales. L'ADEAR 32 a mis en relation Lydia avec des agriculteurs pour sa recherche de foncier et aussi pour affiner son projet. Au fur et à mesure, beaucoup de contraintes techniques que Lydia n'imaginait pas au départ se sont posées au niveau de la production. Ces rencontres lui ont permis de confronter son projet avec la réalité. Elle a finalement réorienté son projet davantage vers de l'animation. La production sera envisagée dans un deuxième temps.

Tout projet vise une finalité, les stratégies pour y arriver n'empruntent pas toujours le même chemin... L'ADEAR 32 n'a pas vocation à modifier les finalités d'un projet mais plutôt d'orienter les stratégies et de trouver les systèmes opérants les plus adaptés pour la création d'une entreprise durable.

Un parcours d'installation progressif

Plusieurs dispositifs ont permis de soutenir financièrement le démarrage de l'activité au vu de la faible capacité d'autofinancement de Carole :



l'aide à l'installation progressive de la Région Midi-Pyrénées et un prêt de la banque solidaire ADIE. Depuis début 2010, l'ADEAR 32 et le BGE Arte ont pu accompagner Carole dans le montage administratif de son projet.

Cette année, le pas est fait ! Carole est installée comme cotisant solidaire avec au départ 3200 m² de maraichage de plein champ et une serre de 100 m², le tout certifié en AB. Des conditions parfois difficiles avec la sécheresse printanière... mais Carole est ingénieuse et investit dans un système d'irrigation au goutte à goutte avec un pompage solaire. *« Mon parcours d'installation m'a demandé, certes, beaucoup de travail ; cependant, le soutien humain que j'ai m'encourage chaque jour à poursuivre dans cette voie. »*

Des projets de développement en cours

A moyen terme, Carole envisage d'agrandir progressivement sa surface maraichère sur environ 1 ha, de planter un verger et de construire un local de stockage.

Carole fait parti de ces personnes passionnées par la biodiversité de notre environnement. Son respect de la Nature, elle souhaite le témoigner en prévoyant la création d'un atelier apicole et la plantation de haies mellifères.

La valorisation de son travail

Le jardin des Grues de Carole a fait parti des 4 fermes ouvertes à l'occasion de la journée « Rallye chez les paysans bio » le 7 août dernier organisée par l'ADEAR 32. Une occasion de faire découvrir son métier et sa démarche d'installation en agriculture biologique et paysanne auprès d'un large public.

Du reste, la commercialisation de ses produits est assurée en magasin bio mais également via le débouché de la restauration collective en collaboration avec une collègue maraichère. Cette récompense, elle la tire de sa volonté et des relations de confiance qu'elle a su créer.

Les fromages de Magali

Elevage caprin et transformation fromagère

L'épanouissement des sens dans le métier de paysan

La vie à la campagne... Magali Bonnet a grandi dans ce milieu et, d j   enfant, elle a appris à observer les plantes et le comportement des animaux. Cette sensibilité l'a conduite vers des études environnementales. Par la suite, Magali a voulu s'investir dans le métier de paysan *« C'est mon besoin d'indépendance et de proximité avec la nature qui m'a conduit vers ce choix »*. Elle s'oriente alors en 2006 vers un apprentissage d'un an chez Cécile et Philippe Aladenise, chevriers avec transformation fromagère en bio à Laas. Durant cette période, une installation en élevage caprin s'impose comme un projet de vie pour Magali.

Une installation par étapes

Face à la difficulté financière pour accéder à des terres agricoles, Magali a l'opportunité de s'installer sur la ferme familiale, son père étant viticulteur et éleveur de bovin   Bouzon Gellenave. Après discussion, ils décident d'extraire une quinzaine d'hectares de terre et un bâtiment d'élevage de la SCEA existante pour que Magali devienne locataire.

La création du cheptel se fait progressivement à partir de six chèvres pleines achetées et de à la conservation des chevrettes issues de celles-ci. En parallèle, le bâtiment d'élevage est mis en valeur avec la création d'une chèvrerie, d'une salle de traite et d'une fromagerie. Aujourd'hui, le troupeau est composé de quinze chèvres et de deux boucs ; Magali produit 35 à 40 fromages par jour. La mise en route de ces activités a demandé beaucoup de travail et des investissements. L'étude prévisionnelle a permis de bien établir et structurer les éléments financiers du projet qui, au final, se sont avérés conformes à la réalité. *« L'ADEAR du Gers m'a permis de visualiser et de concrétiser précisément mon projet. Les savoirs, compétences et réseaux de ces animateurs, qui m'ont fait partager l'expérience d'autres paysans installés en caprin, ont permis que mon installation fut structur e et que je puisse me sentir soutenue, remotivée lorsqu'il le fallait. »*

Une installation économe en investissements

Pour les porteurs de projet n'ayant pas de grosses capacités d'auto-financement, la recherche de financements est un travail important. Cyril a pu bénéficier de l'aide à l'installation progressive du Conseil Régional Midi-Pyrénées, de la bourse « Idée Jeune » et d'un prêt solidaire de l'ADIE. Si ces démarches sont assez lourdes en travail administratif, elles ont l'avantage d'obliger le futur agriculteur à structurer son projet et réfléchir aux investissements nécessaires sur 5 ans. Cyril a mis en place des stratégies d'économie d'investissement avec des achats de matériel d'occasion ou de l'auto-construction.

« Un projet de vie accompagné et concrétisé grâce à l'ADEAR 32. Un grand merci ! »
Cyril SIMONIN, maraîcher   Marambat



Les premiers pas de maraîcher

Tout récemment installé, il a fait cet été 2011 ses premiers marchés, fourni des épiceries locales et proposé quelques paniers à ses amis et voisins. Son étude prévisionnelle prévoit pour les années prochaines l'agrandissement de la surface cultivée (de 3500m² à 1ha), la création d'un local pour accueillir ses clients, et pourquoi pas, un jour, un petit élevage complémentaire de moutons.

Tout au long de son cheminement les rencontres avec d'autres agriculteurs ou porteurs de projet ont été riches en informations et en motivation.

Une ferme qui vise l'autonomie et l'ouverture

Pour Cyril, projet d'installation rimait avec agriculture biologique, accueil à la ferme et circuits courts. Un projet ouvert sur les autres, qui crée du lien entre producteur et consommateurs. Même si cela n'est pas facile au départ, Cyril compte aménager sa ferme de façon à ce que les clients puissent venir s'y approvisionner directement, qu'ils comprennent sa façon de produire...

Cyril a pensé son projet de façon globale. L'association du maraîchage avec les poules pondeuses permet une valorisation des déchets maraîchers pour l'alimentation des poules et des fientes pour la fertilisation des légumes. Par ailleurs, ce sont des produits facilement commercialisables en direct et à proximité.

Un projet de vie

L'idée d'installation agricole de Cyril ne date pas d'hier. Elle a été murement réfléchie pendant plusieurs années. Et qui dit projet d'installation dit souvent projet de vie. Le voilà parti en 2010 pour lancer son installation : aménagement du terrain, démarches administratives, recherche de financements. En amont, il a suivi des formations et fait des stages, travaillé aussi, pour mettre de l'argent de côté.

A terme, Cyril compte construire son habitation sur le site, avec des matériaux écologiques et une bonne partie d'auto-construction.

Les différents dispositifs d'aide ont joué un rôle majeur dans la concrétisation du projet. Magali a bénéficié de l'aide à l'installation progressive du Conseil régional Midi-Pyrénées et de l'aide départementale à l'installation des jeunes agriculteurs du Conseil Général du Gers. Grâce aux subventions, Magali a pu honorer ses remboursements de prêts et ainsi sécuriser son parcours d'installation.

Le lien social, une des finalités du projet

Son mode de commercialisation : elle le voulait riche en relations humaines. Magali s'est donc dirigée naturellement vers des circuits courts. La commercialisation marche mieux que ce qu'elle avait pensé au départ. En effet, la totalité de sa production de fromage est vendue : 80% en réalisant trois marchés par semaine, le reste en vente directe à la ferme. Les gens apprécient la qualité gustative de ses fromages mais aussi la relation qu'elle entretient avec son travail. En l'observant, on remarque que Magali est une personne organisée, soignée, sensible et possédant un sens de l'esthétique dans ce qu'elle réalise. Cette réussite est un bel encouragement qui valorise son travail et participe, plus globalement, à la reconnaissance du rôle des paysans en milieu rural.

Une démarche vers la certification en bio en projet



Comme cela était prévu dans son étude prévisionnelle, l'agrandissement de son cheptel est nécessaire pour assurer une viabilité économique. Cette évolution remet en question ses pratiques actuelles, notamment la traite manuelle. Avec l'expérience, Magali a pris confiance dans son travail quotidien avec le troupeau. Ainsi, le changement à opérer prendra appui principalement sur la rigueur et l'expertise de Magali. En parallèle, Magali souhaite s'engager vers une certification en agriculture biologique en cohérence avec ses pratiques et ses valeurs. Bien que sa clientèle actuelle ne lui demande pas, elle sait que le développement de sa production pourra être davantage valorisé.

Un projet qui cultive la biodiversité et la solidarité

Dorothée Benich Godard a toujours été passionnée par les plantes et plus généralement par la vie à la campagne en autarcie : une simplicité de vie basée sur une maison autonome et des relations d'entraide entre les gens. Cet esprit, elle l'a développé pendant une quinzaine d'année dans son travail auprès de personnes handicapées avec notamment la création d'un lieu d'accueil sur une ferme comportant potager et élevage familial.

Après cette carrière intense et très demandeuse en énergie, Dorothée a entamé une période de ressourcement personnel et de réorientation professionnelle. L'idée de produire des plantes aromatiques et médicinales semblait un projet idéal. Et puis, un jour, lors d'une assemblée générale de la Confédération Paysanne du Gers en 2005, le d clit s'est produit : « A ce moment là, je me suis dit : c'est possible ! ».

Une volonté sans faille

Dorothée passe alors à l'action. Elle suit une formation de 800 heures en horticulture et plantes médicinales au CFPPA de Mirande et au lycée professionnel de Labège. Dans ce cadre, elle réalise des stages et commence à récupérer des boutures pour son projet d'installation. Elle constitue ainsi 1500 pieds-mère.

Puis, elle achète 2,5 ha de terre sur la commune de Bars. A 52 ans, il n'a pas été facile d'obtenir des subventions et de négocier avec les banques surtout qu'il n'y avait pas de références sur les plantes aromatiques et médicinales. Finalement, Dorothée obtient un prêt d'honneur de l'ADIE pour financer le foncier. Des aides du Conseil Régional Midi-Pyrénées et du Conseil Général du Gers ont permis de soutenir ce projet grâce à l'appui d'élus locaux.

L'ADEAR 32 l'a accompagnée dans le montage de ses dossiers. Le soutien familial a aussi été un moteur important dans l'accompagnement à ce changement de vie.

Le respect de l'ordre naturel

Dorothée exploite 0,8 ha en plantes aromatiques et médicinales. L'impressionnante diversité des plantes cultivées est la caractéristique de sa ferme. Lors de visites organisées sur son jardin de simples, Dorothée se plait

  faire découvrir le parfum caractéristique et les usages des plantes qu'elle cultive. Son système est basé en partie sur la permaculture. Elle « cultive » la biodiversité, en adaptation avec les conditions du milieu. Les écosystèmes naturels sont ainsi préservés. Cette force créatrice qu'il s'agit de comprendre et respecter pour ensuite avoir la liberté d'en récolter les fruits, c'est ce modèle que Dorothée a envie de promouvoir. Il permet, entre-autre, d'éviter la mécanisation, couteuse en matériel et en énergie fossile.

L'aide de paysans solidaires

En 2008, la construction d'un séchoir solaire est réalisé en chantier collectif avec son gendre, architecte, en maître d'œuvre et une dizaine de paysans venus aider. Dorothée tient à ce que ce bâtiment reste un bâtiment agricole car c'est, pour elle, son plus beau symbole d'entraide paysanne.

La valorisation des plantes est réalisée en grande partie grâce à la transformation en tisane avec plus de 40 variétés différentes. Aujourd'hui, son temps de travail est réparti à 60% en production et 40% en transformation et commercialisation. Le développement de la commercialisation n'a pas été simple car les tisanes sont assez peu utilisées localement. Ainsi, elle a du réaliser beaucoup de démarchage.

Michèle Sarlat, paysanne et créatrice du magasin bio *L'Essentiel* de Marciac fut sa première cliente. C'est d'ailleurs une philosophie, ou plutôt une qualité humaine, que Michèle a d'encourager les jeunes installés. Ceci a d'ailleurs motivé Dorothée à faire certifier ses productions en agriculture biologique en 2010. Cette reconnaissance officielle lui a ouvert des portes vers des circuits spécialisés (marchés et magasins bio) et depuis, ses ventes ont beaucoup progressé.



Une expérience qu'elle souhaite transmettre dans la durabilité

Cette réalisation est un totale épanouissement pour Dorothée. Son principal projet pour l'avenir est de destiner une parcelle en contrebas de sa ferme à l'agroforesterie afin de léguer du bois précieux à ses petits enfants.

Dorothée s'investit beaucoup dans la transmission de son savoir en matière de plantes aromatiques et médicinales. Elle est aussi, au sein de l'Adear32, une personne ressource pour l'accompagnement des candidats à l'installation.

« C'est une aide en retour . Et puis transmettre,  a fait partie de ma vie ! ».